



13° Rencontres Bourgogne-Nature 2016  
Parc Naturel Régional du Morvan – Saint Brisson

Les défricheurs présentent

# La philosophie de terrOir

Livre V

À la recherche  
des sources naturelles  
de la philosophie

*LA PHILOSOPHIE EN OIR – LES DÉFRICHEURS*

*La Compagnie des Défricheurs présente*

## La Philosophie en Oir

### Livre V

*Yes-BN pour votre quatre heures*

*LA PHILOSOPHIE EN OIR – LES DÉFRICHEURS*



# **Philosophie de terrOir**

**13e RENCONTRES BOURGOGNE-  
NATURE, PARC NATUREL REGIONAL DU  
MORVAN – SAINT BRISSON**

**14 octobre 2429  
Après Diogène de Sinope**

Livre V



## L'histoire

Voilà Diogos d'Avallon de passage à Lutèce au printemps de l'année 2429 après la naissance de Diogène de Sinope\*. Il se trouve auprès de sa nièce Isidora, qui révise son bac de philosophie. Comme Isidora souffle au-dessus de ses fiches, Diogos lui demande un sujet à traiter, afin de l'accompagner dans l'effort. « Le silence est-il l'échec du langage ? ». Ils partagent avec amusement la lecture du petit *tesk* composé. Diogos réalise que philosopher a réactivé une source en lui. S'en suit un dialogue à propos des sources naturelles de la philosophie, et du drame d'en avoir perdu l'accès et l'usage. Diogos et Isidora décident de se rendre à Aurillac au cours du prochain été, afin de libérer auprès des passant-es qui passent, leur philosophie de *trottOir*. C'est le début d'une aventure à travers villes et campagnes (du moment que cela reste en Oir). Entre vos yeux, le Livre V de la Philosophie de *terrOir* collectée à Saint-Brisson au Parc Naturel Régional du Morvan, le 14 octobre 2429 après Diogène de Sinope.

\* *Diogène, dit « Diogène le chien », est né 29 ans après Aristote*

## TAISE

*Extrait du dialogue entre Diogos et sa nièce Isidora, à la veille du bac philo 2429, dans le quartier du Marais aux lucioles.*

### DIOGOS

#### **Tout le monde pense**

*La preuve :*

Quel chemisier vais-je mettre demain ?  
Où irai-je pendant les vacances ?  
Comment résoudre une équation du quatrième degré par radicaux ?  
Où est le garage le plus proche ?  
Est-ce que je l'aime encore ?

#### **Mais qui philosophe ?**

Oui, qui prend le temps de répondre à des questions comme :

Le silence est-il l'échec du langage ?  
Si j'observe ce paysage, quel détail va retenir mon attention et pourquoi ?  
Comment je vivrais dans un monde où les chaussures parlent ?

#### **Qui ?**

Ceuz qui sont allés jusqu'au bac philo ?  
Les philosophes professionnels ?  
Les philosophes du dimanche ?  
Les fous ?  
Les poètes ?

**Et si philosopher, en fait...**

c'était prendre un petit temps,  
pour répondre à des questions que l'on ne se pose  
pas ?

**Vois-tu bien que trois obstacles se présentent**

Prendre un temps...

Réfléchir...

S'exprimer...

**Et une réflexion soudaine :**

ce petit geste de philosopher, où l'aurait-on  
appris, en réalité ?

***ISIDORA***

**Malheur**

Et si, dans notre bonne société, nous avons  
seulement oublié d'apprendre à philosopher ?  
Oublié de prendre ce petit temps pour réfléchir aux  
questions que nous ne nous posons pas ? Est-ce  
grave mon oncle ?

***DIOGOS***

**Qui le sait ?**

Peut-être y aurait-il un rapport entre la virginité  
philosophique que nous constatons, et cette  
expérience d'être pris dans le mouvement du  
monde. Lorsque la fameuse question qui ne se pose  
pas se présente, nous répondons :

Je n'ai pas le temps.

On verra plus tard.

*Ou bien* : moi, je ne sais pas.

## **ANTI-TAISE**

### ***DIOGOS***

Les buissons, le blizzard et les oiseaux,  
racontent que les sources naturelles de la  
philosophie coulent en chacun-e de nous. Il ne  
tiendrait qu'à chacun-e de glisser un seau dans ce  
puits, pour y remonter :

Le silence,  
L'échec du langage,  
Un mot,  
Une phrase,  
Une parole fleuve,  
Une idée.

Qu'importe d'ailleurs la pensée ou la non-pensée  
qui a surgi. N'est-ce pas ce ronflement singulier de  
la source ré-activée qui compte à la fin ? Qu'importe  
la goutte, qu'importe la substance au bout du stylo  
et de la parole. Ce lien entre soi et la source-même  
de la philosophie est tel l'espOir, qui sommeille au  
fond de la jarre de Pandore.

### ***ISIDORA***

#### **Saperlipopette**

La cadence de toutes ces machineries, qui nous  
occupent le temps, ne craindrait que cela : le doux  
et précieux réveil des sources naturelles de la  
philosophie...De n'importe quelle source. La source  
de la Philosophie en Oir par exemple :

de trottoir,  
de terroir,  
de comptoir,  
de couloir,  
de dortoir,  
de lavoir,  
de pressoir,  
d'abattoir,  
de nichoir,  
de parler...

## **FOU-TAISE**

### ***ISIDORA***

**Oncle Diogos, si philosophe, c'est juste prendre le temps de répondre** à une question que l'on ne se pose pas,

**Si philosophe c'est rétablir le lien** entre soi et les sources-mêmes de la philosophie,

**Qu'attendons-nous pour cela ?**

### ***DIOGOS***

**Que sais-je ma nièce, que sais-je...** Que s'élançe sur les routes, la philosophie en Oir peut-être ?  
Oui, c'est cela. Ma nièce, en route pour Aurillac !



## Voici entre vos yeux

**Le Livre V** de Philosophie de terrOir, collecté auprès des participant-es des Rencontres Bourgogne-Nature du 14 octobre 2429 après Diogène de Sinope, au Parc Régional Naturel du Morvan, Saint-Brisson. Et ce, s'il vous plaît, entre la pOire et le fromage.

Il fait suite au :

**Livre I** – *Philosophie de trottOir*  
Festival d'Aurillac, 18 au 20 août 2429

**Livre II** – *Philosophie de trottOir*  
Marché de Quarré-les-tombes, 18 sept. 2429


**Livre III** – *Philosophie de terrOir*  
Fête de l'Automne, 02 oct. 2429, Parc Régional Naturel du Morvan, Saint-Brisson

**Livre IV** – *PhilosophOir d'après-Demain*  
03 oct 2429, Parc Régional Naturel du Morvan, Saint-Brisson

**Philosophes de terrOir** : Joël, Julien, Eric, Delphine, Vincent, Marie-Laure, Daniel, Mélaine, Léna, Michel, jean-Luc, Luc, Laure, et les sans signature.

Voici la première question  
qui ne se pose pas

Prenez un temps  
pour observer le  
paysage et décrivez  
un détail qui vous  
intéresse.

A large orange square containing white text and a red number 1. The text reads: "Prenez un temps pour observer le paysage et décrivez un détail qui vous intéresse." The number 1 is positioned to the right of the text, partially overlapping the word "intéresse".

Et les réponses  
des philosophes de terrOir

# J'ai beau ouvrir les yeux

essayer par tous les moyens,

je ne vois rien.

Tout est blanc et noyé dans la brume.

Joël

# Elle est un peu ronde

et un peu pointue.

Elle brille.

Elle reflète...mais à l'envers.

Des fois, elle est froide. Surtout aujourd'hui.

Elle mouille.

La goutte de pluie...

Julien

## Se réchauffer le cœur ?

Mi-octobre frais.

Glissent sur le vert roseau :

larmes, eau...de vie !

Vincent

# Écouter le paysage

est aussi essentiel que de le regarder.

Un songe ... chante sur le ... \*

que lui et tous les membres de son espèce peuvent  
prendre pour un rocher...

C'est inscrit dans nos gènes.

Pn

\* mot indéchiffrable devient texte à trou

## Un chêne isolé

sans aucune compétition pour l'accès à la lumière.

En conséquence, il peut croître dans toutes les directions, libéré de beaucoup de contraintes.

*Allégorie de la liberté ?*

Mais être libre, est-ce être seul, et faire ce que l'on veut ?

Eric

# Je suis grand

Je suis gros. J'ai 1000 feuilles. Et pourtant chaque année, elles me quittent. J'ai beau faire une équipe d'enfer, je les perds.

En ce moment, c'est l'automne. Déjà l'été certaines ne sont pas venues. Elles se sont lentement éteintes.

Doucement, je les suis.

*Le frêne et sa chalarose.*

Delphine



## Nous sommes dans la forêt

En fermant les yeux nous entendons des feuilles dans les arbres. C'est léger car il y a peu de vent. Puis, en ouvrant les yeux, notre regard se pose sur ce joli champignon. Il est là, au pied des arbres, au milieu de ce tapis de feuilles brunes.

Dans cette brume matinale d'octobre, tranquille, le pied dans le sol, il dresse fièrement son beau chapeau de crème. Habillé de mousse perlée de gouttelettes, il sied modestement mais avec assurance sous ce gros chêne. Nous savons que son doux parfum de terre vivante fraîche et agréable fera le bonheur d'un gourmet. Il viendra le cueillir avec cérémonie...mais chut ! L'endroit sera alors tenu bien secret ! La découverte de notre champignon ouvrira des papilles par un plat simple et délicat de notre savoureux terroir.

Marie Laure

Voici la seconde question  
qui ne se pose pas



Comment tu  
vivrais dans une  
région où les  
chauves-souris  
parlent ?

Et les réponses  
des philosophes de terrOir

# Dans cette région idéalement

avec moins d'humains, j'imagine que les schizos plus en paix et plus nombreux parleraient plus, et pas forcément dans un langage humain.

On peut toujours rêver.

Daniel

## Ce serait très difficile

les chauves-souris n'étant pas les animaux les plus malins du règne animal, les conversations seraient très limitées.

Toujours moins que les oiseaux certes.

Si je devais vivre dans une région comme celle-là, j'évitais de sortir le soir.

Sans signature

## Cette région existe en Morvan ?

L'étang Taureau déclassé : privé.

Rive droite : chemins de l'étang Taureau et bistrot du Parc. Rive gauche : le trésor de ma grand mère : mon exploitation agricole de 15 ha. Suite terre à terre : mes légataires universels testament legs.

Merci Monsieur le Maire de Saint-Brisson. Attestation du livret de ma famille décédée : papillon obsèques cendre Mélaine les Cloiseaux Rive gauche.

Chauves-souris bruyantes.

Mélaine vraie pipelette.

Chauves-souris n'aiment pas ménage.

Mélaine non plus.

Havre de paix : loutre, oiseaux, écureuil.

Amour passion, chaleur animale.

Mélaine

J'en parlerai à mon arbre

mon chien

et mon cheval.

Delphine

## Je vivrais très bien

...pourquoi vivre mal ? Les chauves-souris sont des animaux tellement différents de nous. Et cependant, dans le même monde.

Elles auraient tant à nous faire partager. Ce serait donc merveilleux si elles pouvaient échanger avec nous.

Léna

# Je m'amuserai à fond les ballons

avec des chauves-souris me racontant tout ce  
qu'elles ont entendu dans les chaumières !

Et je les inviterai à l'Assemblée Générale de ma  
copropriété,

car elles sont aussi locataires, propriétaires, et  
squatteuses !

Sans signature



## Eh bien je serai très heureux

car travaillant sur l'étude de la protection des chauves-souris, cela me permettrait d'en savoir plus sur ces mammifères fascinants, de mieux comprendre leur vie, de savoir ce qu'elles ressentent. De savoir comment elles voient l'homme et ses activités.

J'aimerais pouvoir parler avec des animaux pour qu'ils puissent me dire à moi, et aux hommes en général, toutes les aberrations et tout le mal que font leurs activités sur la nature.

On a tant à apprendre des animaux.

Cela permettrait de se livrer à d'autres êtres vivants qu'aux hommes, qui ne nous comprennent pas toujours.

Sans signature

**Voici la troisième question  
qui ne se pose pas**

**Que trouverait-on  
dans votre région  
franguignonne  
utopique ?**

**3**

**Et les réponses  
des philosophes de terrOir**

## Des vins bio

Des rivières dans lesquelles on se baigne,  
Une agriculture bio respectueuse de la nature,  
Des journaux relatant une existence apaisée,  
Sans guerre.  
Et où le fric ne ferait pas la loi.

Michel

# Dans ma région franguignonne utopique

nous trouverions une nature libérée de toute  
contrainte urbaine.

Des enfants qui feraient l'éducation naturaliste de  
leurs parents.

Des collectivités responsables et inventives pour la  
préservation de la biodiversité.

Un petit paradis en somme...

Jean-Luc

## On y trouverait un paysage

préservé de toute activité humaine ayant un impact négatif sur l'environnement, comme les industries, les infrastructures de transport de grande ampleur, l'agriculture intensive. Une économie basée sur la préservation des ressources naturelles, la qualité de vie et les échanges sociaux.

En prenant l'exemple franguignon, on y trouverait un paysage de bocage plus présent, même dans les zones céréalières et viticoles. Concernant ces dernières, l'obligation de produire du vin sans intrants chimiques.

Plutôt que de construire des éoliennes un peu partout, mieux vaut réduire nos dépenses énergétiques pour nos gestes responsables au quotidien et aller vers de l'auto-suffisance énergétique.

Une meilleure valorisation des petits producteurs et agriculteurs à large échelle comme cela se fait au parc du Morvan.

On y trouverait une ressource en eau exempte de pollution par conséquent.

En bref, une meilleure qualité de vie, un meilleur cadre de vie, une harmonie avec la nature, de la paix, de l'amour et l'entraide.

Sans signature

## Peut-être que l'utopie

n'est que l'objectif, certes inatteignable, mais suffisamment moteur pour engager l'Homme sur des chemins inexplorés, voire considérés comme rebutants dans une première approche rationaliste.

Alors l'utopie « franguignonne », « burgo-comtoise » serait de nommer ces anciennes terres des séquanais et des éduens, des romains et des germains, des allemands et des français, des suisses et des espagnols, comme *une terre de passage*, marquée par l'histoire des Hommes, des rencontres tragiques, mais aussi des pépinières du génie humaniste.

Si la guerre de 30 ans a arrimé dans le sang de la liberté la comté au duché depuis longtemps conquis par le royaume franc, et aussi commencé à niveler une frontière vieille de 700 ans, ces terres de l'est ont aussi généré les grands hommes.

Et ces grands hommes naquirent dans une nature unique entre Loire et Suisse, entre Vosges et Alpes, qu'enfantèrent moult produits de ce génie, de la photographie à la locomotion ferrée et automobile, en passant par l'horlogerie et la gastronomie.

Et c'est dans ce semis que nous, aujourd'hui, devront chérir et protéger les plus fragiles, les espèces animales, le bestiaire de vos rêves, les lynx, milans, loutres, déesses précieuses, saxifrages et autres plantes de nos paysages calcaires et granitiques.

L'utopie d'aujourd'hui est donc celle du génie de l'Homme par delà les vicissitudes de l'histoire, à vivre paisiblement aux côtés de ses frères de Terre, le vivant de cette petite planète perdu dans le songe de votre univers infini.

Luc



Voici la première question  
qui ne se pose pas



Déposez une petite  
chose naturelle  
sur le stand de  
Bourgogne-Nature  
et rédigez une  
légende

4

Et les réponses  
des philosophes de terrOir

## La légende

Dans les temps anciens, au cœur d'une terre noire, sombre, froide, vivaient quatre peuples, globalement en harmonie.

Le premier peuple, petit, râblé, vivait sous les pierres, dans les grottes.

Le deuxième, encore plus petit, vivait dans les creux ou trous d'arbres, souches, dans les mousses.

Le troisième, plus grand, vivait dans des huttes qu'il bâtissait lui même avec ce qu'il trouvait autour de lui : pierres, bois, roseaux...

Et enfin, le quatrième, très grand, vivait dans les arbres.

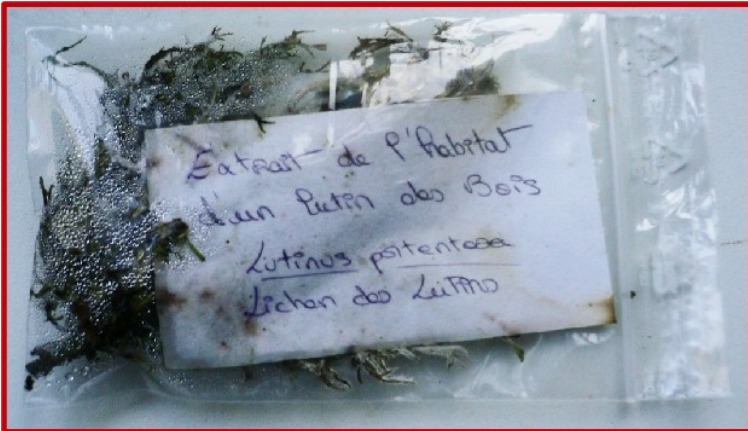
Cette terre s'appelait l'Ombre, car chacun des peuples cherchait un abri pour vivre, et finalement vivait dans l'obscurité. Cette vie de l'ombre faisait que ces quatre peuples ne sortaient jamais trop et ne se préoccupaient que peu de la vie des autres.

Une vie ennuyeuse, pauvre et sale ?

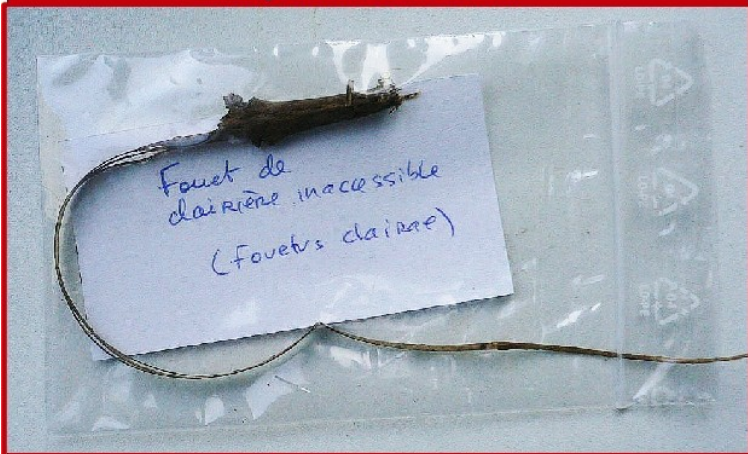
Non, pas du tout. Ces quatre peuples nourrissaient simplement, par l'ombre, leur vie de lumière, car chacun passait son temps à admirer la vie multiple des peuples animaliers, migrant d'un espace à l'autre, apportant la richesse, la diversité, l'harmonie des peuples.

Laure

***Petit inventaire de choses naturelles  
avec leur légende***



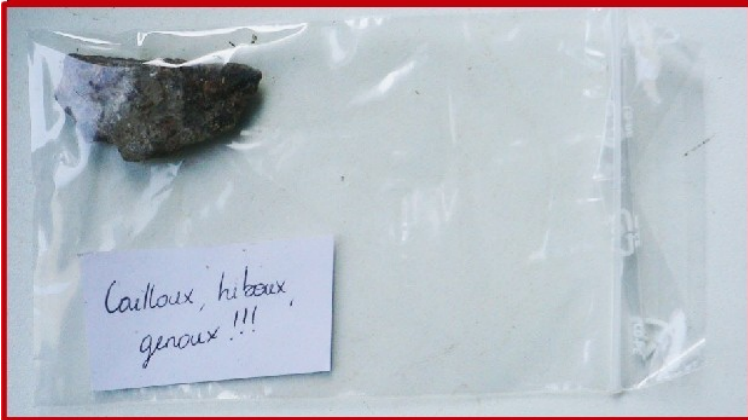
Extrait de l'habitat d'un lutin des Bois  
*Lutinus portentosa* Lichen des lutins



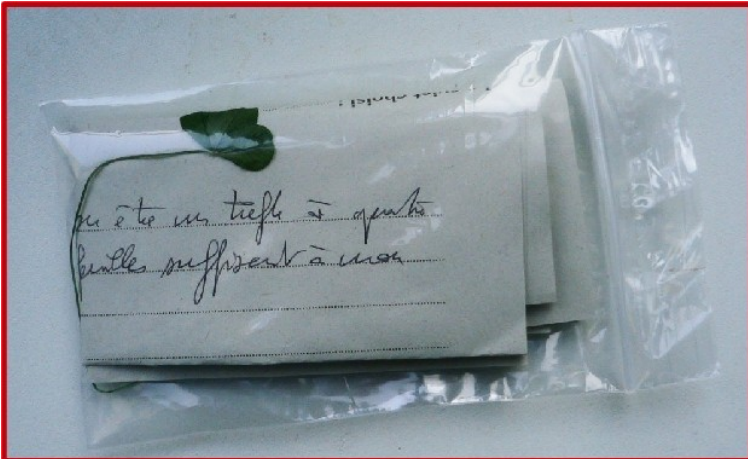
Fouet de Clairière inaccessible  
*Flagello longinquus foramen*



« Écorce mystérieuse du Morvan »  
*Corium Morvandiou profunda*

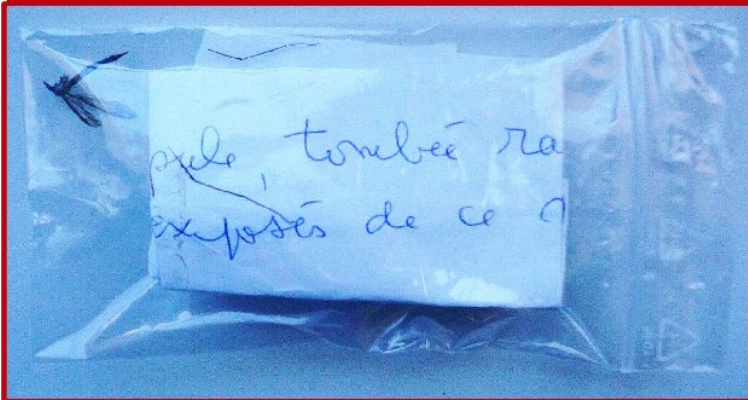


« Cailloux, hiboux, genoux !!! »  
*Calculus ! Huhulus ! Sinus !*



« Avec plus de chance, ceci aurait pu être un trèfle à quatre feuilles. Mais après réflexion, trois feuilles suffisent à mon bonheur »

*Trifolium fortuna*



« Tipule tombée raide après les exposés de ce matin »

*Tipulis Naturalista Patatra*



Merci aux philosophes de terrOir franguignon-nes  
ou bourgo-comtois-es, aux auditeuz, à l'association  
Bourgogne-Nature, à Anaïs

*bonimenteur et maïeuticien :*  
*Diogos d'Avallon*

*musiciens:*  
*Bernard et Claude*

Face : Le Diogène de Raphaël, 1509-1510  
Dos : Diogène par John William Waterhouse, 1882


***Compagnie Les Défricheurs***  
***tout droit et première à gauche***

*lesdefricheurs.contact@gmail.com*



## L'histoire

Voilà Diogos d'Avallon de passage à Lutèce au printemps de l'année 2429 après la naissance de Diogène de Sinope. Il se trouve auprès de sa nièce Isidora, qui révise son bac de philosophie. Comme Isidora souffle au-dessus de ses fiches, Diogos lui demande un sujet à traiter, afin de l'accompagner dans l'effort. « Le silence est-il l'échec du langage ? ». Ils partagent avec amusement la lecture du petit tesk composé. Diogos réalise que philosopher a réactivé une source en lui. S'en suit un dialogue à propos des sources naturelles de la philosophie, et du drame d'en avoir perdu l'accès et l'usage. Diogos et Isidora décident de se rendre à Aurillac au cours du prochain été, afin de libérer auprès des passant-es qui passent, leur philosophie de trottOir. C'est le début d'une aventure à travers villes et campagnes (du moment que cela reste en Oir). Entre vos yeux, le Livre V de la Philosophie de terrOir, collectée à Saint-Brisson au Parc Naturel Régional du Morvan, le 14 octobre 2429 après Diogène de Sinope.



Diogène à  
Athènes avec  
sa lanterne  
et ses  
oignons